

Hommage

Par Annik DUFRENE

COMPLICITE PERDUE

La Villa Royale a encore été pour moi l'occasion de croiser le chemin d'une femme remarquable. Anna BROUSSOUS, artiste peintre et sculpteur, quatre-vingt-huit ans, le sourire rayonnant, derrière lequel se cache une vie trépidante.

A l'issue d'une séance de réflexions que j'anime autour du thème « Trouver les mots pour l'écrire », elle m'aborde en me demandant si je serais partante pour l'accompagner dans la rédaction de ses mémoires. Il s'agirait d'une sorte de testament post mortem. N'ayant pas eu d'enfant, elle la destine à son neveu qu'elle considère comme son fils.

Ma curiosité est attisée par l'accroche qu'elle donne à ses mémoires, « ma vie est un mensonge ». Au fil de nos séances de souvenirs je découvre qu'Anna, fille d'émigrés espagnols, est une survivante de l'exode et qu'elle a construit sa vie sur le schéma de son démarrage dans l'existence : elle ne doit s'en remettre qu'à elle-même et ne jamais donner prise à aucune personne sur sa vie. Elle dissimule sa fragilité pour se protéger.

Nous avons mis le mot FIN à sa biographie avant qu'elle ne déménage avec son mari. Je souhaite que, dans sa nouvelle résidence, Anna trouve la sérénité qu'elle recherchait dans la création artistique.

Tout ça pour vous dire que notre complicité me manque.



« Dans mes œuvres,
Je m'étonne de mon audace,
Libre enfin d'y chercher le « beau »
La paix intérieure,
La sérénité »

ANNA BROUSSOUS

Ne pas manquer...

Film & débat « Les enfants de Lascaux »,
le jeudi 20 novembre, avec son réalisateur Maurice Bunio

C'JEUDI !

Alerte

Par Claude LEMARRE

ALERTE ET CONSEILS AUX UTILISATEURS de WhatsApp

Si vous recevez un message (que j'ai reçu)

Le voici textuellement

« Papa, j'ai cassé mon téléphone veux-tu par WhatsApp m'envoyer un message au Numéro 337+6 chiffres

Il s'agit d'une arnaque aux SMS pour récupérer vos coordonnées personnelles. Surtout n'appellez pas ce numéro

Il y en aurait 300000 à 400000 par jour dans le monde pour des montants de plusieurs milliers d'euros !

Lire

ANNIK DUFRENE

12 !

Nouvelles

"LE DERNIER POEME" ... Jocelyne écrit : «
Avant ? Je ne sais pas, j'ai égaré ma mémoire,
l'ai fermée à double tour Et j'ai jeté la clef, où
ça je n'peux pas savoir... »

Vous trouverez le recueil de nouvelles '12 !'
d'Annik, dans notre bibliothèque. A l'intérieur
se trouve celle intitulée « Le dernier poème »
qui a été inspirée par notre ancienne
résidente, Virginie. Et dont, Annik a ensuite
tiré une pièce de théâtre. Certains résidents
ont pu même assister à une représentation
au Vélodrome.

N'hésitez pas à emprunter le livre à la bibliothèque, et tester le
moteur de recherche mis en place par Carl...

Aquarelle

Par Carl FORSBERG



Culture

Par Anne Marie TORD

PIERRE LOTI

Pierre Loti, de son vrai nom Julien Viaud, (1850-1923) naît à Rochefort, dans la maison de ses parents, rue de Chanzy, après sa sœur Marie (1831) et son frère Gustave en 1836.

En 1864, il visite le château de La Roche Courbon, près de Rochefort, dans la maison qu'il appellera « le Château de La Belle au bois dormant », et qui se visite toujours.

En 1867, Julien est reçu à l'Ecole Navale à Brest.

C'est le début d'une grande aventure sur les mers (sur le Jean-Bart) et la découverte de l'Algérie et de la Turquie, puis ce sera quelques semaines à Tahiti, puis le Sénégal, Constantinople, où il rencontrera Aziyadé, l'héroïne de son premier roman. Il décore sa maison dans le style oriental, puis, campagne de Chine, séjour à Nagasaki au Japon, et le Maroc.

Entre-temps, il se marie avec Blanche Franc de Ferrière, dont ils ont un fils Samuel né en 1889.



De tous ses voyages, Pierre Loti rapporte des meubles et transforme sa maison avec aussi des objets rapportés de Turquie, d'où la chambre qualifiée de « Turque », puis aménagement d'une chambre arabe, puis « chambre aux abeilles », une salle gothique, une chambre Turque qui devient le salon Turc Il achète la maison mitoyenne pour réunir les deux bâtiments et continue de transformer la Mosquée, chambre de Monies, salle Renaissance et le cloître.

En 1891, élection à l'Académie Française, en 1892, il est affecté à Hendaye, continue ses voyages et rapporte des souvenirs.

Lors de la campagne d'extrême Orient, Loti participe au pillage de Pékin.

1910, départ à la retraite du capitaine de Vaisseau Julien Viaud.

Entre-temps, il continue d'écrire et de voyager : Terre Sainte, de Jérusalem il se rend en Palestine à Damas, Baalbeck.

1897 il écrit Ramuntcho

1914 il est réintégré dans l'armée de terre en tant qu'agent de liaison, jusqu'en 1918.

1923 Mort à Hendaye.

Il est inhumé à Saint Pierre d'Oléron dans la « Maison des Aïeules »

Dans sa maison, quand son aménagement est terminé, il se lance dans des fêtes costumées, viennent alors réceptions diverses pour des hôtes de marques de passage à Rochefort, pour des amis ou curieux de sa maison, dont les journaux commencent à parler, mais aussi des représentations d'opéra « Salammbô », mais aussi des Huguenots de Meyerbeer en 1912, Loti y chantant le rôle de Raoul Nangis. Il était à la fois décorateur, costumier, metteur en scène.

Si vous le pouvez, je vous invite à visiter sa maison, vous serez émerveillés et vous irez de découverte en découverte dans cette maison si particulière et que peut-être vous fera rêver à des pays lointains !

Bonne visite !

Humour

Par Claude LEMARRE

RIGOLONS UN PEU



Devoir de mémoire

Par Pierre GARNIER

Pierre BOUTY

Pierre Bouty crée les Fougères en 1936, préventorium pour enfants. Établissement familial, épouse, belle-sœur, beau-frère, occupent des postes de responsabilité. Pierre Bouty, ancien combattant de la grande guerre, gazé, a toujours de gros problèmes respiratoires ; Il est titulaire de la croix de guerre pour faits d'armes.

Il a obtenu pour cela la location du château des Balans à Brantome, Dordogne. Cette propriété appartenait à M. Durand-Ruel, galeriste à Paris, marchand d'art, spécialiste des impressionnistes. Elle possédait également un parc fermé de cinq hectares, plus un jardin potager.

L'élan brut de la résistance « avant » l'organisation des réseaux clandestins s'incarne dans les trajectoires connues ou méconnues. Elles racontent ce qu'était au quotidien le fait de dire « non » ; le secret de la solitude, la peur constante de la trahison.



Très rapidement, dès juin 1940, ses engagements débutent : activités de résistant isolé, aides aux réfractaires du S.T.O. Pendant la période 1943/1944, il a rendu des services aux divers groupes du maquis, installés dans la région et a reçu dans son établissement, malades et blessés du maquis, et c'est tout naturellement qu'il cherche à héberger des enfants juifs (entre 30 et 50).

Cette décision est personnelle. Il faut que ça se réalise et dans le plus grand secret. Pourquoi prendre de tels risques ? Parce que Pierre est un humaniste, il se doit d'aider les autres.

Sur dénonciation, 23 février 1943, les gendarmes de Brantome viennent arrêter le docteur Léon Rubin, juif d'origine polonaise, médecin de l'établissement depuis l'ouverture en 1936.

De camps en camps, il arrive par le convoi n° 50, du 9 mars 1943 à MAJDANEK, gazé à l'arrivée.

Devant la recrudescence des activités de la résistance en Dordogne et en Corrèze, l'état-major allemand, décide d'envoyer, depuis Paris, une division blindée de six mille hommes sous les ordres du général Walter Bremmer.

La division arrive à Périgueux le 24 mars 1944.

Elle retrouve sur place trois cents hommes de main recrutés en région parisienne par le chef de la Gestapo française.

La terreur règne en mars et avril dans toute la région. Le 25 mars 1944, deux officiers allemands furent abattus près de Brantome par un groupe de résistants F.T.P.

Cette attaque faisait partie d'actions de la résistance qui montait en puissance en Dordogne depuis le second trimestre de 1943, avec en particulier la mise en place de nombreux maquis.

Le 26 mars 1944, Brantome est occupé par les troupes allemandes, la Gestapo, des éléments de la brigade nord-africaine et la milice. Dans Brantome, ils tirent des rafales d'armes automatiques sur les plus hauts et les plus visibles bâtiments.

Sur ordre des plus hautes autorités militaires de Paris, il fut décidé en représailles, de la mort des deux officiers allemands, de l'exécution de cinquante otages.

Les responsables allemands firent la sélection des otages dans la partie allemande de la prison de Limoges.

Des résistants, dont un nombre important de juifs, avaient été arrêtés au cours des rafles des mois précédents. Les cinquante otages furent exécutés sur deux jours. Vingt-sept furent fusillés à Brantome. En arrivant sur les lieux, les allemands saisissent un domestique de ferme, résistant du Calvados, replié en Dordogne. Les autres subirent le même traitement.

Parmi les fusillés, le plus connu est Georges Dumas, père de Roland Dumas, avocat, homme politique très connu.

Le même jour, la répression fit une victime supplémentaire, un réfugié juif alsacien, abattu par la brigade Nord-Africaine.

Le lendemain 27 mars, 13 hommes dont 9 juifs, furent abattus dans plusieurs lieux de la commune par les Georgiens.

Il ne faut pas oublier dans la région :

- En Corrèze le 9 juin 1944 à Tulle :
99 pendus à Tulle, 18 tués par balles, 156 déportés.
- En Haute Vienne le 10 juin 1944 :
643 victimes à Oradour sur Glane.

Jusqu'à la fin de la guerre les troupes allemandes resteront dans la région, maintenant une pression constante de terreur auprès de la population. 1500 juifs furent fusillés.

Et pour mémoire, il me semble nécessaire de rappeler la tragédie d'Izieu :

- 44 enfants arrêtés le 6 avril 1944, déportés et assassinés.
6 personnes de l'encadrement déportées et assassinées.

Le médecin de la rafle : Léon Reifman, médecin, décédé en 1944 à Brantome, que j'ai bien connu en activité, est le seul rescapé.

Les 3/4 des juifs de France ont eu la vie sauve grâce à des hommes et des femmes de cœur et de courage, qui les ont aidés.

En 1947, la croix de guerre en bronze de Pierre Bouty est promue croix de guerre en argent.

C'est dans un journal local « La Nouvelle République » à Limoges, qu'il apprend, en septembre 1951, qu'il a reçu la médaille de la reconnaissance française pour son action dans la résistance.

Extrait du rapport justificatif :

« C'est en juin 1940 qu'il faut remonter pour trouver le début de l'activité de Bouty Pierre.

Il cache et héberge des israélites et dissimule jusqu'à 33 enfants. Il rassemble, soigne et héberge des hommes du maquis, blessés et malades, et compte plus de 218 journées d'hébergement.

Pierre Bouty est l'âme de la résistance dans le maquis de Brantome.

Très méritant à tous les points de vue. Avis très favorable ».

Brantome le 6 mars 1945 _ Le Maire André Devillard

Monsieur Bouty vend son établissement en 1950, et sur sa période de direction, il ne parle jamais de ce qu'il a pu faire : « Je n'ai fait que mon devoir ».

En 1964, avec mon épouse, nous prenons la direction et la gestion de l'établissement que nous clôturons au 31 décembre 1965, et transformons cette structure en établissement de convalescence, qui devint plus tard un SSR.

Il a fallu attendre les années 1970, pour voir passer des personnes à la recherche de souvenirs et apprendre que la famille Bouty avait été la principale organisatrice de séjours sous non emprunt pendant la guerre.

Les résultats sont tels qu'ils aboutissent à la reconnaissance de monsieur et madame Bouty, à juste titre, parmi les justes parmi les nations par Yad Vashem en 1996, pour avoir sauvé plus d'une cinquantaine d'enfants.

Quant à Leib Rubin, son nom est inscrit sur le mur de l'allée des Justes, au mémorial de la rue Geoffroy Lasnier à Paris.

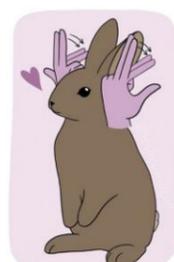
PHOTOS D'ILLUSTRATION EN DERNIERE PAGE

LSF

Par Béatrice Choucroune

APPRENDRE EN S'AMUSANT

Voici quelques illustrations bien pratiques...



Proverbes

Par Carl FORSBERG

Pendant les cours de langue des signes, nous avons parfois parlé des proverbes. Le sujet nous a passionné et dans les derniers temps j'ai fait quelques recherches et j'ai découvert tout un monde de proverbes, anciens et plus récents. Je vois du potentiel de les utiliser dans La Gazette comme une série avec interaction entre la rédaction et les résidents. Voici donc ma contribution aux prochaines éditions de la Gazette Royale :

Proverbes et dictons

Les proverbes et les dictons existent dans toutes les cultures et ils ont une longue histoire. Les proverbes chinois, par exemple, proviennent des années 200 - 400 avant l'année zéro et contiennent fréquemment des paroles de sagesse. L'époque romaine contient de nombreux proverbes et nous utilisons parfois des proverbes latins dans notre vie quotidienne. Quelques exemples : "Alea iacta est" (Les dés sont jetés), "Anima sana in corpore sano" (Une âme saine dans un corps sain), "Ars longa, vita brevis est" (L'art est long, la vie est amère). Provenant du livre des proverbes dans l'ancien testament nous trouvons plusieurs proverbes ou adages, qui sont utilisés dans la vie quotidienne encore aujourd'hui. Exemples : "Ce que vous semez, vous le récoltez", "Rien de nouveau sous le soleil", "Orgueil précède la chute" et "Nul n'est prophète en son pays".

Mais, même si un grand nombre de proverbes anciens sont utilisés dans la vie quotidienne dans de nombreuses cultures, il y a aussi des proverbes, et notamment des dictons avec une utilisation géographique limitée, parfois peut-être seulement dans une région plus petite.

Regardons quelques proverbes et dictons sélectionnés dans différents pays, cultures et à différentes époques.

Vous trouverez d'abord la version en langue originale, et ensuite une traduction libre (non censurée) en français.

Dans certains cas, j'ai ajouté la signification ou un commentaire.

Questions :

D'où vient le proverbe/dicton (pays, culture, contexte, époque) ? Que signifie réellement le proverbe/dicton, et dans quel contexte contemporain est-il utilisé ?

A réfléchir :

Existe-t-il un proverbe/dicton identique ou équivalent dans la langue française ? Si vous en trouvez un, notez-le et faites vos commentaires de signification et d'utilisation. Vous avez vos propres proverbes/dictons français préférés non inclus dans la liste au-dessous ?



La rédaction vous encourage à nous faire part de vos contributions. Elles serviront de base à la poursuite de ce thème dans les prochaines éditions de La Gazette Royale, ou nous continuerons à analyser l'origine des proverbes/dictons, les différences culturelles, les significations et l'usage (contexte) de tous ces proverbes.

Clef :

Noir = Proverbe en origine étrangère

Mauve = Traduction libre

Vert = Commentaire, explication, signification

Bleu = Proverbe identique ou équivalent français

01 Alla goda ting är tre (suédois)

Toutes les bonnes choses viennent par trois.

Commentaire : Origine de la Bible, de Pythagore, de la mythologie.

Dans le quotidien : Trois personnes travaillent bien ensemble, trois peut signifier bonne chance.

Proverbe français : ?

02 Better late than never (anglais)

Mieux vaut tard que jamais.

Proverbe français : ?

03 I mörkret är alla katter grå (suédois)

In the dark, all the cats are grey (anglais)

Dans le noir, tous les chats sont gris.

Commentaire : La beauté et l'apparence physique n'ont pas d'importance.

Proverbe français : ?

04 (1) A bird in the hand is worth two in the bush (anglais)

(2) Besser ein Spatz in der Hand als eine Taube auf dem Dach (allemand)

1. Un oiseau dans la main vaut plus que deux dans la forêt

2. Un moineau dans la main vaut plus en une colombe sur le toit

Commentaire : Il vaut mieux se contenter de peu que d'espérer en avoir beaucoup.

Proverbe français : Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.

05 Alla kanner apan, apan kanner ingen (suédois)

Tout le monde connaît le singe, le singe ne connaît personne.

Commentaire : Il est plus facile de reconnaître quelqu'un de célèbre que pour quelqu'un de célèbre de reconnaître tout le monde.

Proverbe français : ?

06 Omnes viae Romam ducunt (Époque romain)

All roads lead to Rome (Geoffroy Chaucer, auteur anglais, 1390)

Tous les chemins mènent à Rome

Commentaire : Il existe des nombreuses façons d'obtenir le même résultat.

Proverbe français : ?

07 Alla är vi barn i början (suédois 1604)

Nous sommes tous des enfants au début

Commentaire : Personne ne maîtrise les choses immédiatement.

Proverbe français : ?

08 Die beste Verteidigung ist der Angriff (allemand)

L'attaque est la meilleure défense

Commentaire : Celui qui attaque en premier évitera d'être attaqué/humilié

Proverbe français : ?

09 Too many cooks spoil the broth (anglais)

Trop de cuisiniers gâchent la sauce

Commentaire : Trop de gens pour résoudre une tâche peut compromettre le résultat, comme chacun croit savoir mieux comment résoudre la tâche

Proverbe français : ?

Pour les prochaines étapes :

Ci-dessous notre bibliothèque actuelle de proverbes/dictons.

Elle sera complétée par vos contributions - proverbes, dictons et idées.

Ensemble, ce sont nos sources d'inspiration pour les prochaines étapes de ce thème.

Voici la liste actuelle des proverbes et dictons dans notre bibliothèque, en langues étrangères comme suédois, allemand, anglais, italien, espagnol, latin (ils seront bientôt traduits en français), et d'origine variable.

Note : Un proverbe ou dicton en anglais, par exemple, ne signifie pas qu'il vient d'un pays anglophone. Il peut être traduit d'une autre langue moderne, ou du latin.

A En suédois:

- 01 Bättre lyss till den sträng som brast än att aldrig spänna en båge
- 02 Den som sig i leken ger måste leken tåla.
- 03 Den som gräver en grop åt andra faller ofta själv
- 04 Det är ingen ko på isen.
- 05 Det är svårt att lära en gammal hund att sitta.
- 06 Eget beröm luktar illa.
- 07 Har man sagt A får man säga B.
- 08 Som man bäddar får man ligga.
- 09 Tala med bönder på bönders vis och med de lärde på latin.

B En allemand:

- 10 Die Katze im Sack kaufen.
- 11 Das Gelbe vom Ei.
- 12 Auf dem falschen Dampfer sein.

C En anglais:

- 13 Let the cat out of the bag.
- 14 The ball is in your court.
- 15 Take it with a pinch of salt.
- 16 To miss the boat.
- 17 Jump on the bandwagon.
- 18 All that glitters is not gold.
- 19 Children play best together.

D En italien / latin:

- 20 Chi va piano, va sano e va lontano.
- 21 Chi primo arriva meglio alloggia.
- 22 Chi non ha testa ha gambe.
- 23 Il mattino ha l'oro in bocca.
- 24 Una mela al giorno toglie il medico di torno.
- 25 Quisque suo modo beatus fit.

E En espagnol:

- 26 Mucho ruido y pocas nueces.
- 27 No dejes para mañana lo que puedes hacer hoy.
- 28 El que ríe el último, ríe mejor.
- 29 Cada moneda tiene dos caras.

F Origines variables (traduits en français):

- 30 La parole est d'argent, le silence est d'or.
- 31 Une hirondelle ne fait pas le printemps.
- 32 La foi peut déplacer des montagnes.
- 33 Grand en mots, petit sur terre.
- 34 Filtrer les moucheron et avaler les chameaux.
- 35 Ne jetez pas des pierres dans les maisons en verre.
- 36 Ne jetez pas la hache dans le lac.
- 37 Si vous avez attrapé le diable dans le bateau, il faut le ramener à terre.
- 38 Quand le chat n'est pas là, les souris dansent sur la table.

Proverbes/Dictons en français (nouvelles contributions) :

Dans les prochaines éditions de la Gazette, nous allons plonger dans un nombre de proverbes et dictons des listes au-dessus (ils seront traduits librement), et nous continuerons à les analyser et comparer aux proverbes et dictons français que vous avez trouvés, et d'essayer d'identifier leurs origines et significations.

Vous connaissez plusieurs proverbes/dictons français (ou étrangers)? Afin de maintenir vivante cette série, nous vous invitons à envoyer vos contributions à la Rédaction !

Merci, et bon voyage dans le monde des proverbes et dictons!

Lire

Par Anne MOLL

Céline Alvarez Les lois naturelles de l'enfant

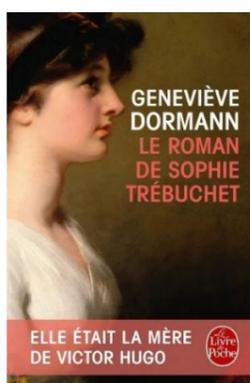


Les lois naturelles de l'enfant

Céline ALVAREZ

La révolution de l'éducation est possible. Ce livre fondateur révèle une autre façon de voir l'enfant et de concevoir son éducation à la maison et à l'école. L'expérience menée par Céline Alvarez a touché plus de 300 000 lecteurs et lectrices. Céline Alvarez a mené une expérience dans une maternelle en zone d'éducation prioritaire et « plan violence », à Gennevilliers. Elle a respecté les « lois naturelles de l'enfant » et les résultats ont été exceptionnels. À la fin de la deuxième année, tous les enfants de grande section et 90 % de moyenne section étaient lecteurs et affichaient d'excellentes compétences en arithmétique. Ils avaient par ailleurs développé de grandes qualités morales et sociales....

Par Geneviève TINGAUD

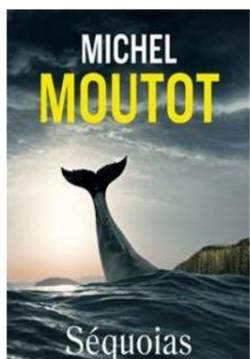


Le Roman de Sophie TRÉBUCHET

Geneviève DORMAN

« Elle avait vingt ans sous la Terreur, à Nantes. C'était une jeune fille aux idées avancées. Elle n'aimait pas les prêtres mais elle était royaliste. Amie des Vendéens, elle épousa pourtant un capitaine républicain. Pour son malheur. À Paris, sous le Directoire, elle rencontra l'amour fou. Le général de La Horie était jeune, brillant et proscrit par Napoléon. Pour le retrouver, elle parcourut les routes de France, d'Italie et d'Espagne. Avec lui, elle complota contre le régime et tout cela se termina très mal. »

Par Annie BARADAT

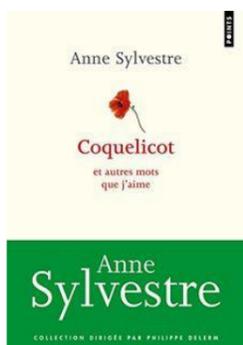


Séquoias

Michel MOUTOT

« Milieu du XIXème siècle. Les frères Fleming, trois chasseurs de baleines, natifs de l'île de Nantucket, répondent à l'appel de l'or venu de la lointaine Californie, à l'autre bout des États-Unis d'Amérique. À bord du Freedom, le navire dont ils ont hérité à la mort de leur père, Mercator, Nicholas et Michaël forment leur équipage et mettent les voiles. Au terme d'une odyssée de six mois, de New York à Valparaiso, en passant par le Cap Horn, les voici en vue de la terre promise. »

Par Annette KUNTZ



Coquelicot et autres mots que j'aime

Anne SYLVESTRE

« Tout en subtilité et profondeur, Anne SYLVESTRE invoque les mots qui la touchent et l'émeuvent, dévoilant à travers eux la matière même de sa vie. Entre les souvenirs ressurgis et les petits bonheurs du quotidien, entre les coulisses de la scène et les champs de son enfance, ses textes nous plongent avec émotion dans son intimité. »

News Résidents

Nous sommes heureux d'accueillir **Mme Josette SALARDAINE**, arrivée mercredi 3 septembre.

Mme STEFFEN est en convalescence à la Clinique de rééducation d'Angoulins. Nous lui avons rendu visite la semaine dernière, les résidents de Villa Royale lui manquent, elle est impatiente de revenir et nous demande de vous transmettre ses chaleureuses amitiés.

Humour

Suite...



Souvenirs

Par Jacques OLIVIER

INSTANT PROFESSIONNEL DE MON FRERE

C'était en pleine consultation un samedi d'hiver. Je revois un toit enneigé par la fenêtre de mon bureau pendant que je répondais au téléphone. En février 57 ou 58, dirais-je, car le café à l'entrée de « La Résidence » à côté du bois n'était pas encore construit. Bref. Le patron du bois de St Cucufa me demande de passer :

- Oui, quand j'aurai fini, pas avant 5 heures
- Bon ! c'est tout

À 5 heures, ma 2CV stoppe devant le bistrot.

- Non, docteur, pas ici. C'est dans le bois, vous verrez sur la gauche, la cabane des bûcherons, un espagnol...

Je ne vois pas grand-chose, il fait nuit et la 2CV s'enfonce en hésitant sous les grands chênes, avec son halètement d'asthmatique. La neige est restée là, dans le chemin, et réverbère sur les basses branches l'éclat tremblant des phares. Peut-être une lueur à gauche ? je descends et patauge - tant pis pour elles - en chaussures basses de citadin vers une baraque de rondins devant laquelle attend un homme maigre et noueux, la quarantaine, aux traits rudes. Il balance vers moi un lampion » à acétylène » et sans rien dire, ni sourire, me montre l'entrée.

À demi-cachée derrière lui, une petite vieille en noir, frêle, dont les traits restent sévères et figés quand je lui prends la main.

Trois mots sur un ton aigu ; incompréhensibles « Par là... »

Elle me désigne dans l'ombre, accoté à une sorte d'établi, une forte fille brune, au beau visage lunaire presque souriant, rayonnant de larmes.

- Elle a mal ? Où ? Le ventre ?

Vaguement, devant moi, à travers des linges, je palpe, je tâte, je ne sais quoi...

- Peut-on m'éclairer mieux ? L'étendre ? Et où ?

Je m'accroupis pour poser ma sacoche. J'aperçois, mal, deux cuisses inondées, luisantes comme sa figure, et je reçois aussitôt sur les bras et les manches, et le devant de mon « beau » complet de ville bleu, croisé, un lourd paquet visqueux arrosé d'un bon litre de liquide amniotique.

Contre moi, la petite fille (c'en est une) pousse un triomphal cri de nouveau-né, la seule parole intelligible de la soirée.

Dans ma serviette, il y avait des ciseaux, et même, pourquoi donc ? des crins de Florence raides et glissants sur lesquels sur lesquels je multipliai les nœuds avant de couper le cordon.

Du café, j'appelai en vitesse une ambulance pour l'hôpital, et revins dare dare (c'était un peu risqué) pour recueillir le placenta qui avait attendu, le brave, sans hémorragie, sans chichis.

Je guidai un peu plus tard, en manches de chemise, les ambulanciers dans le froid, la nuit, la neige. Sauf les pieds, j'étais brûlant, sans un poil de sec.

Le tout n'avait pas duré une heure hors du temps.

Au retour, à l'épaule du coteau, à 200 mètres d'ici (là où en 14/18, c'était plein de vignes !), je retrouvai le diorama sur Paris et la Tour Eiffel, à portée de main, dans un grand halo rosé.

J'étais tout mouillé et poisseux, dans mon petit complet buvard et mes petites chaussures éponges, avec mes petites ordonnances froissées dans ma petite sacoche trempée. Et dans cette brave petite 2 CV, toujours tremblotante, pleine maintenant d'odeurs fauves, à la fois doucereuses et musquées, que je réchauffais sur moi, je dus stopper une minute pour essuyer la buée qui montait à mes lunettes. L'émotion, vous croyez ? Peut-être.

À vrai dire, en redémarrant, je me surpris à rigoler tout haut, tout bêtement.

Vous en connaissez beaucoup des métiers qui, sans prévenir, comme ça, à un quart d'heure des Champs Élysées ruisselant de lumières, vous rejettent soudain, tâtonnant, dans quelque scène obscure et primitive, à l'humaine animalité ?

Comme si Cucufa, c'était le fin fond de la forêt mérovingienne, j'allais dire magdalénienne !

Je téléphonai le lendemain à l'hôpital : oui, la jeune maman espagnole, 16 ans, allait très bien. Et la petite Magdalena aussi ...

Histoire vraie

Par Tony LAGAÚDE

UNE SITUATION EMBARRASSANTE

C'était à la Villa Royale, un dimanche d'août où il faisait très chaud. Afin d'éviter au soleil de rentrer dans ma maison, je décide de baisser mes volets roulants. Je commence par celui de ma chambre dont la fenêtre est ouverte, j'appuie sur le bouton de commande du volet et en même temps, je vais sur le balcon pour me rendre compte de la chaleur qui y fait. Après quelques secondes, quand je veux rentrer, il est déjà trop tard, le volet est presque en bas et se ferme entièrement. Je suis donc complètement prisonnier sur mon petit balcon de moins d'un mètre carré, exposé en plein soleil et ne peut remonter ce volet. C'est dimanche en fin de matinée, ce balcon donne sur un parking quasiment désert beaucoup de résidents partent le week-end en famille, c'est bientôt l'heure du repas au restaurant de la Villa Royale, donc plus personne à l'extérieur à qui demander de l'aide, tout est désert. Je commence à me faire du souci, ne trouvant aucun moyen de sortir de ce balcon qui est au premier étage. Moi qui ne peux rester

longtemps debout, je fatigue vite et essaie de m'asseoir recroquevillé car sur ce petit balcon, je ne peux étendre mes jambes, mais dans cette position inconfortable, je ne vois plus dehors si quelqu'un arrive. Mes mains et mes jambes tremblent et au soleil et avec l'anxiété, j'ai soif. Le temps passe et je commence à m'inquiéter, car je ne trouve pas de solution.

C'est alors que vers midi, j'aperçois une dame, que je connais bien de vue, mais dont j'ignore le nom. Je l'appelle, lui résume rapidement la situation et lui demande si elle peut m'aider en appelant quelqu'un qui pourrait me secourir.

Malgré sa difficulté à marcher avec son déambulateur, elle part vers la réception et sur son chemin, rencontre mon voisin qui venait de garer sa voiture au parking. Elle lui expose la situation et lui demande de l'aider, il lui répond que ça ne l'intéresse pas et il rentre chez lui. Cette pauvre dame, malgré sa difficulté à se déplacer, va jusqu'à la réception pour trouver de l'aide et revient me voir pour me rassurer.

C'est à ce moment-là que Léa rentre chez moi, remonte le volet et me délivre enfin de cette mauvaise situation.

Si ça peut être utile, j'engage les personnes, qui, comme moi, ne portent pas sur elles leur « bip » d'alarme, à le porter.

D'autre part, je n'aurai jamais assez de remerciements envers cette dame, qui malgré ses difficultés, n'a pas hésité à allonger son trajet afin de me venir en aide. Par contre, je n'aurai jamais assez de mépris envers mon voisin si peu serviable.

Bien que ne connaissant pas le nom de ces deux personnes, chacune se reconnaîtra.

Cuisine



Par Anne MOLL

Tarte tatin aux aubergines: la version salée de la tatin à tomber par terre !

Après les pommes en version sucrée, on décide de mettre en scène les aubergines dans notre recette de tarte tatin salée. Et pour parfumer le tout, on n'oublie pas d'y associer une sauce tomate, de l'origan séché et du miel pour une pointe de douceur :) Hyper facile à faire, cette tarte tatin accompagnera parfaitement vos grillades durant le printemps / été



Pour 8 parts environ

- 2 aubergines ou plus selon la taille
- 1 pâte brisée
- 2 cuillères à soupe de concentré de tomate ou tomates fraîches de saison
- 1 cuillère à soupe de miel
- 1 oignon jaune
- 2 gousses d'ail
- 1 cuillère à soupe d'origan séché et / ou romarin
- 25 cl d'eau (un grand verre)
- Sel
- Poivre
- Huile d'olive



- Faites revenir l'oignon et l'ail épluché dans une poêle avec un filet d'huile d'olive.
- Ajoutez le concentré de tomate ou tomates fraîches, l'origan séché, le sel et le poivre. Mélangez.
- Ajoutez l'eau, mélangez et laissez cuire à feu doux jusqu'à ce que le mélange réduise et devienne une sauce.
- Pendant ce temps, lavez et coupez les aubergines en rondelles (d'environ 1-2cm). Badigeonner-les au pinceau, à l'huile d'olive. Et faites-les cuire jusqu'elles soient dorées.
- Autre option : coupez les aubergines en rondelles, disposez-les sur une plaque à four, badigeonnez-les d'huile d'olive, recto-verso et faites-les dorer au four, ainsi elles seront moins grasses.
- Une fois vos aubergines cuites et votre sauce tomate prête, place au dressage.
- Badigeonnez votre plat à tarte de miel. Parsemez-y de l'origan séché par dessus puis disposez vos rondelles d'aubergine en cercle et en les chevauchant.
- Ajoutez la sauce tomate par-dessus puis la pâte brisée.
- Piquez votre pâte brisée et faites cuire le tout 30 minutes à 180°C.
- Démoulez une fois votre tarte sortie du four
- Posez des morceaux de chèvre sur la tarte...

Bon appétit !

Suite Article

« Devoir de mémoire »



Le Tacot de Brantome (vers 1949)

En 1891, la ligne Périgueux - Saint-Pardoux la Rivière fut ouverte au trafic ferroviaire et exploitée par la société anonyme des chemins de fer du Périgord. Le train se composait de voitures pour les voyageurs et de wagons fermés ou plats, pour le transport des marchandises. Entre Périgueux et Brantôme, trois gares principales assuraient la circulation des marchandises. Le « Tacot » s'arrêtait à la demande. Le « Moulin de grenier » permettait aux familles l'accès au Préventorium. En 1921, la ligne devient la propriété du département de la Dordogne gérée par les chemins de fer départementaux (C. F. D.). Le 1er janvier 1949 à la fermeture de ligne, la C. F. D. met alors en place un service d'autocars pour desservir le parcours.



Enfants curistes

...Voici la liste des rédacteurs si besoin : Annie Baradat, Annik Dufrêne, Annette Kunz, Tony Lagaude, Claude Lemarre, Anne Moll, Jacques Olivier, Anne-Marie Tord, Carl Forsberg, Pierre Garnier, Nicolas Lombard.

Dans le rétro...

